



Lot 22 **Jack Hamilton Bush**

1909 – 1977 Canadien

Yellow Partita

acrylique sur toile

au verso signé, titré, daté Juillet 1976 et inscrit « Toronto » et « Acrylic Polymer W.B. »

52 x 71 po, 132.1 x 180.3 cm

ESTIMATION: 100 000 \$ - 150 000 \$

Au cours de sa carrière qui couvre plus d'un demi-siècle, Jack Bush n'a peint que quatre tableaux triangulaires : deux en 1966 et deux autres dix ans plus tard, en 1976. *Yellow Partita*, le plus grand, a été réalisé en dernier. Les deux peintures triangulaires de 1966 font aujourd'hui partie de collections muséales. À sa sortie de l'atelier de l'artiste, *Spring Triangle* s'est retrouvée à Londres, en Angleterre, mais a finalement été donnée au Musée des beaux-arts de l'Ontario en 1982. Le deuxième, *Mabel's Release #2*, a d'abord été acheté par Vincent Melzac, un collectionneur renommé d'œuvres de la Washington Color School, mais a intégré le Musée des beaux-arts de Montréal en 2000. Le troisième tableau triangulaire, *Summer Gone*, s'est retrouvé aux États-Unis en 1981 avant d'être vendu aux enchères à Toronto en 2020. Ainsi, *Yellow Partita* est la seule oeuvre triangulaire de Bush à n'avoir jamais quitté le Canada.

Selon ses archives, Bush aurait peint trois *Partita* en rapide succession au cours de l'été 1976 : *Blue Partita* (qui appartient aujourd'hui à l'Université de Guelph), *Green Partita* (emplacement inconnu) et *Yellow Partita*. En musique, le terme « partita » peut désigner deux choses. Traditionnellement, il s'agit d'une « pièce musicale pour clavier », mais il est devenu synonyme de « pièce musicale comprenant une suite de danses ou de variations sur un thème ». *Yellow Partita* se distingue des autres œuvres de la série en ce qu'il est le seul tableau triangulaire, la *Partita* bleue et la verte étant en forme de losange. Par contre, les trois comportent des traits lyriques multicolores sur un fond de couleur unie appliqué à l'éponge ou au chiffon.

Bush a commencé à explorer la peinture sur des toiles façonnées en avril 1966, période où la David Mirvish Gallery de Toronto a inauguré une exposition individuelle de la série « Irregular Polygon » de Frank Stella. Ces tableaux étaient plats, comme une peinture traditionnelle, mais les châssis en bois étaient coupés et assemblés pour créer des formes géométriques asymétriques, et la toile était ensuite soigneusement taillée et tendue pour créer une surface lisse et sans couture, comme un tableau conventionnel. Ces grandes œuvres originales ont impressionné Bush et l'ont littéralement incité à sortir des sentiers battus.

Vers la même époque, Bush était probablement au courant des deux importantes expositions collectives du musée Guggenheim consacrées à la *shaped painting*, la peinture sur châssis irréguliers : « The Shaped Canvas » (1964-1965) et « Systemic Painting » (1966). Ces deux expositions étaient organisées par le critique d'art anglais Lawrence Alloway, dont Bush avait fait la connaissance en 1958 à New York, et avec qui il était resté en contact au fil des ans. Le communiqué de presse du Guggenheim annonçant « The Shaped Canvas » contient une définition importante, par la négative, formulée par Alloway :

Une toile façonnée n'est pas une sculpture. Elle peut être tridimensionnelle, en ce sens qu'elle donne l'impression de se projeter ou qu'elle est ouverte, mais elle garde des liens avec la peinture à laquelle nous sommes habitués : des plans plats à angle droit installés au mur. [...] Une toile façonnée n'a qu'une face, comme tout tableau, de sorte que ni la structure transparente du constructivisme ni la tridimensionnalité littérale de la sculpture ne sont abordées¹.

Faire une telle distinction dans un communiqué de presse affirme le fait que ces toiles façonnées semblent, en dépit des intentions de l'artiste ou du conservateur, défier la stricte catégorie de « tableau »,

Ce mouvement entre la peinture et l'objet se prolonge aux notions de peinture et de postpeinture (n'oublions pas l'exposition déterminante « Post Painterly Abstraction » organisée par Clement Greenberg en 1964). Bush était ouvert à cet état de tension dans ses compositions abstraites, surtout dans les années 1970. Avec *Yellow Partita*, nous sommes tentés d'imaginer la main virtuose de l'artiste dans les arcs de cercle tracés sur l'arrière-plan texturé, mais la forme non conventionnelle de la toile inscrit de nouveau la relation de la peinture à l'abstraction et à la spécificité de cette technique propre à l'abstraction chromatique (*colour field*). En d'autres termes, cette œuvre traite de la peinture elle-même : la couleur, la planéité et la tyrannie du rebord de la toile. Si *Yellow Partita* représente quelque chose, c'est un pur défi.

Nous remercions Sarah Stanners, Ph.D., directrice de la publication du catalogue raisonné de Jack Bush, collaboratrice à la rétrospective Bush organisée au Musée des beaux-arts du Canada en 2014 et professeure adjointe au département d'histoire de l'art de l'Université de Toronto, qui a rédigé cet essai.

Cette œuvre sera incluse dans *Jack Bush Paintings: A Catalogue Raisonné*, un ouvrage à paraître de Stanners.

1. Musée Guggenheim, « Guggenheim Museum Opens Exhibition on the Theme of ‘The Shaped Canvas’ », communiqué de presse, le 30 novembre 1964 [traduction libre].

Veillez noter que montant supérieur mesure 180 centimètres de longueur (71 pouces) et que la hauteur entre le milieu du montant supérieur jusqu’au point le plus bas est de 132 centimètres (52 pouces). Les montants latéraux mesurent 160 centimètres (63 pouces) chacun.